

**MAI 2017**

## **Les origines suisses de 5 millions de Québécois confirmées par ADN**

« Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant. »  
Victor Hugo, *Les Contemplations*

Le *Dictionnaire historique de la Suisse* accorde un article au pionnier québécois Pierre Miville. Cette entrée souligne l'impact démographique du pionnier en Amérique du Nord et son auteur note avec candeur que « des descendants de la famille M[iville]-Deschênes, au nombre de 1331 à fin 1729, vivent aujourd'hui encore au Canada ». L'euphémisme dans cette conclusion ressort singulièrement une fois la courbe dévoilée : la descendance Miville atteint 6552 descendants avant 1800, et plus de... cinq millions d'individus aujourd'hui, au Québec seulement.

Le Programme de recherche en démographie historique (UdeM) présente Pierre Miville comme le 7<sup>e</sup> pionnier le plus prolifique. Un effet fondateur a converti la fécondité de Miville en un phénomène démographique exponentiel. En vertu de cette dynamique, une majorité des huit millions de Québécois d'aujourd'hui comptent Pierre Miville dans leur généalogie. Ce fait frappe forcément l'imagination.

### **Origine plausible**

Aucun document n'avait encore prouvé l'origine du pionnier québécois Pierre Miville, dit « le Suisse ». Seuls de maigres indices documentaires relevés en France et au Canada permettaient d'en présumer les racines. Pierre Miville débarque en Nouvelle-France en 1649, après plusieurs années passées à Brouage et La Rochelle. L'ancien « souice » du Cardinal de Richelieu découvre avec sa famille une colonie fragile habitée par moins de deux mille pionniers.

Le climat de la vallée du Saint-Laurent est difficile. La famille Miville réussit néanmoins à se greffer à la colonie, à la différence des deux tiers qui ne font qu'y séjourner. Miville projette entre autres un « Canton des Suisses fribourgeois » avec des compatriotes qui font long feu comme habitants. La famille Miville, avec ses deux garçons et quatre filles, ne revient cependant pas sur sa décision et se fond peu à peu dans une population qui prospère et atteint 80 000 personnes en 1760, année où tombe la Nouvelle-France.

### **Garçons ou filles**

Les six enfants de Pierre Miville n'auraient été que des garçons que leur nom de famille serait possiblement devenu le plus commun au Québec. Le surnom DESCHÊNES s'est en outre combiné au nom MIVILLE dès la deuxième génération par le second fils du pionnier. Le surnom héréditaire au Canada français est qualifié de « nom-dit » et se confond historiquement avec le nom civil. Le nom MIVILLE a lui-même varié dans sa forme. Une évolution M(A)INVILLE coexiste au Québec et est attestée dès 1643 à La Rochelle.

Les variations du nom accentuent l'intérêt de découvrir la signature ADN qui lui est associée par le chromosome Y (ADNy), signature sous-jacente et constante à travers les siècles. Le nom MIVILLE est déjà admis par la linguistique comme variation des formes fribourgeoises apparentées MIÉVILLE, MYEVILLE et MIVELAZ. C'est une invitation pour la génomique. L'ADNy intergénérationnel, constant dans sa transmission, se prête parfaitement à l'épreuve d'hypothèses généalogiques au-delà de la variation nominative.

## **Établir une signature ADNy ancestrale**

Les fils François et Jacques du pionnier Pierre Miville sont respectivement baptisés à Brouage et Hiers, en Saintonge. François naît en 1634 et Jacques en 1639. Ils n'ont que dix et quinze ans lorsqu'ils traversent l'Atlantique et mettent le pied en Amérique. François et Jacques s'enracinent et fondent des foyers à leur tour. Cette première génération en Amérique perpétue l'ADNy de Pierre Miville par l'amorce de lignées masculines ininterrompues.

Le chromosome Y de Pierre Miville s'est propagé par descendance patrilinéaire et chaque génération masculine a hérité d'une nouvelle copie de cet ADNy. L'établissement d'une signature génétique ancestrale comme celle de Pierre Miville requiert la participation d'au moins un descendant pour chacun des fils. Les lignées agnatiques sont distinctes, complémentaires et convergentes. La documentation est la première condition à satisfaire dans l'examen logique que la généalogie génétique appelle « triangulation ».

## **D'une signature ADNy à la Suisse**

L'étude ADN du pionnier Miville a permis l'expérience parfaite. Une signature ADNy a été dégagée grâce aux lignées masculines du pionnier. L'objectif restait néanmoins de rechercher les origines en amont, soit en Suisse même. Il a été possible d'intéresser à cette recherche un Américain dénommé Mivelaz. Ce collaborateur descend par patrilignage d'un émigrant fribourgeois débarqué aux États-Unis en 1854 et il a souhaité tester le lien postulé entre son nom et celui de MIVILLE. La salive de M. Mivelaz a été soumise pour analyse.

Les résultats de la comparaison MIVELAZ et MIVILLE sont on ne peut plus concluants. Ces résultats, générés sur 111 marqueurs, indiquent des concordances et une distance génétique négligeable entre tous les descendants testés. Il est aujourd'hui permis d'affirmer que ces descendants constituent une même souche génétique et que Pierre Miville est bel et bien d'origine suisse. Quelques échantillons de salive ont accompli ce que des décennies de recherches en archives n'avaient pas réussi.

## **Microscope de l'histoire**

La généalogie est un microscope de l'histoire qui, combiné à la génomique, permet de télescoper les générations. L'identité historique d'une signature ADNy peut être inférée par le patrilignage, peu importe le degré en amont. La généalogie est précise et la génétique puissante : leur fructueux jumelage mène l'historien des familles aux sources mêmes des noms.

Le malaise français face à la génomique conforte une inertie en francophonie dont le Québec généalogique réussit néanmoins à se libérer, en raison de sa géographie. Il est aidé en cela par son importante diaspora « franco » nord-américaine, qui l'entraîne irrésistiblement sur le terrain de l'ADN. Cette réalité continentale établit aujourd'hui le Québec comme meneur incontestable dans l'exercice en français de la généalogie expérimentale.

Pierre Gendreau-Héту  
Linguiste et chercheur en généalogie génétique  
Projet Québec ADNy